

n°21 10 Août 2022



Référents filière & rédacteurs

Myriam BERUD

Station d'Expérimentation La Pugère m.berud@lapugere.com

Aliénor ROYER

Domaine Expérimental La Tapy aroyer@domainelatapy.com

Directeur de publication

André BERNARD

Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Provence Alpes-Côte d'Azur

Maison des agriculteurs 22 Avenue Henri Pontier 13626 Aix en Provence cedex 1 bsv@paca.chambagri.fr

Supervision

DRAAF Service régional de l'Alimentation **PACA**

132 boulevard de Paris 13000 Marseille



AU SOMMAIRE DE CE NUMÉRO

Secteurs Basse Durance (13 et 84) & Alpin (04 et 05) Climatologie : Climatologie de la quinzaine écoulée

POMMIER / POIRIER:

Maturité Récolte: la récolte Williams se termine, Gala débute.

Ravageurs

Carpocapse: éclosions G3 en cours – période à très haut risque

Tordeuse orientale : éclosions estivales se poursuivent

Acariens: acariens prédateurs présents

Zeuzère : les éclosions se terminent en Basse Durance

Cicadelle: présence d'adultes en verger

Maladies

Tavelure: faible pression

POIRIER:

Agrile: surveiller jeunes vergers et surgreffage Phylloxera: surveiller présence dans les fruits Tigre: présence en verger de poirier en AB

Stemphyliose: faible pression

TOUTES ESPÈCES

Punaises: dégâts visibles sur fruits à pépins Campagnol: reprise d'activité

EMERGENTS

« Plantes en danger » Cochenille tortue du pin Scarabée japonais

BIODIVERSITE auxiliaire menacé Scolie à front jaune **REGLEMENTAIRE** Liste Produits de Biocontrôle







Tous les BSV PACA

Climatologie (source CRIIAM SUD)



Climatologie de la quinzaine écoulée – 25 juillet au 7 août 2022

A consulter: https://www.facebook.com/criiamsud/

PRECIPITATIONS

De faibles pluies ont touché nos secteurs, les cumuls sont non significatifs. Total des pluies en Juillet de 0,4 (Mallemort) à 4 mm (Cavaillon) en plaine. Dans les Alpes 1,6 mm à Manosque, 32,2 à Ventavon.

TEMPERATURES

Sur le poste d'Avignon (84) : Les températures minimales et maximales restent au dessus des moyennes de saison avec un excédent de 2,9°C pour les minimales et 5,7°C pour les maximales pour la première décade d'Août (au 07/08).

Maturité - Récolte

POIRE

Secteur Basse Durance : récolte Williams de termine.

POMME

Secteur Basse Durance : début de récolte clones colorés de Gala.

Adventices: Ambroisie

L'ambroisie est une espèce exotique envahissante qui peut causer des dommages aux cultures (pertes de rendement, destruction des récoltes contaminées...).

De plus, le pollen de cette adventice peut provoquer des allergies chez les personnes sensibles.

A consulter pour plus d'information relative à sa reconnaissance et aux obligations de lutte : Note_nationale_ambroisie DRAAF PACA

Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)



Carpocapse des pommes et des poires (Cydia pomonella)

Observations du 28 juillet au 9 août 2022

Secteur Basse Durance: des piqures récentes sont observées dans les parcelles en suivi, qui correspondent au début de la G3.

Analyse de risque

Période à haut risque, surveiller attentivement les vergers.

En secteur Basse Durance, d'après les modèles carpocapse DGAL-Onpv/Inoki® et INRAE /Inoki®, les éclosions de 3ème génération sont en cours.

Les informations des modèles sont à prendre avec précaution à cette période (moindre précision en 3ème génération).

En **secteur Alpin** : les éclosions de 2^{ème} génération se terminent.

Une 3^{ème} génération est attendue pour Manosque et pourrait aussi être observée sur Ventavon.

Secteur	Début de vol (Biofix)	Au 8 août 2022*		
		Vol adultes	Pontes	Eclosions
Manosque	9 mai	99% (G2)	98% (G2)	93% (G2)
Ventavon	13 mai	99% (G2)	95% (G2)	82% (G2)



FAIRLE

Méthode alternative

Parmi les solutions de biocontrôle, la **confusion sexuelle** *Cydia pomonella* est une méthode de protection efficace à condition de la <u>mettre en place avant ou dès le début du vol</u> et en respectant les contraintes de pose (nombre de diffuseurs par ha, taille minimale de parcelles, pression du ravageur connue et maitrisée). Des contrôles sur fruits réguliers sur la base d'un échantillonnage de 500 fruits par ha sont à mettre en place.

La pose de **filets Alt'carpo** permet d'établir une barrière physique empêchant les femelles de pondre sur le végétal et perturbant l'accouplement d'adultes qui pourraient émerger sous le filet.

A retrouver sur : Fiche de la collection Ressources « Les Filets Alt'carpo »

^(*) Données prévisionnelles d'après la simulation au 22/07/2022

Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)



Tordeuse orientale (Grapholita molesta)

Observations

Les éclosions se poursuivent : quelques dégâts sont signalés sur pomme en secteur Basse Durance, sans aggravation depuis le dernier bulletin.

Variétés sensibles : à pédoncule court comme Chantecler, Elstar, Reinette.

Sur fruits, les larves ne doivent pas être confondues avec celles du carpocapse.

Une observation sous loupe binoculaire permet d'identifier la larve de tordeuse orientale : elle présente

un peigne anal alors qu'il est absent sur larve de carpocapse.

Analyse de risque

Période à risque en secteur Basse Durance.

Les larves issues de 1ère génération ne provoquent quasiment que des dégâts sur les pousses, celles de 2ème génération et suivantes peuvent occasionner des pigures sur fruits.



Méthode alternative

Parmi les solutions de biocontrôle, la confusion sexuelle Cydia molesta permet de lutter contre ce ravageur en respectant les contraintes de pose (nombre de diffuseurs par ha, taille minimale de parcelles).

En verger de pommier et poirier, la pose de la confusion tordeuse peut être réalisée en même temps que celle du Carpocapse début à mi-avril en secteur Basse Durance.

Des contrôles réguliers sur fruits sont nécessaires (cf. Carpocapse).





Tavelure du pommier et du poirier (Venturia inaequalis / pyrina)

Observations du 28 juillet au 9 août 2022

Pommier, la majorité des parcelles présente peu ou pas dégâts en tous secteurs à la faveur du temps sec et chaud.

En absence de tache dans le verger, le risque de contamination est terminé.

<u>En verger avec présence de taches</u>, le risque de contamination secondaire est réel en cas de pluie ou d'irrigation par aspersion sur frondaison qui induisent une humectation du feuillage de plus de 8 heures. **Sur poirier**, une humectation sans pluie peut induire des contaminations secondaires.

La gestion des parcelles vis-à-vis de la tavelure vise à limiter l'installation de la maladie pendant la période des contaminations primaires.

Méthode alternative

Mesures prophylactiques : à prévoir pour l'automne-hiver. À consulter dans le BSV arbo PACA n°1



Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Feu bactérien (Erwinia amylovora)

Observations du 28 juillet au 9 août 2022

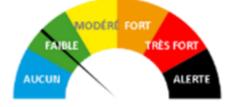
Année à faible pression sauf dans les Alpes.

En secteur Basse Durance, il n'est pas signalé de nouveaux symptômes, y compris sur jeunes vergers sur lesquels il faut être attentif en août-septembre (rougissement du feuillage). **Dans les Alpes zone Nord :** pression élevée en 2022. Observer attentivement les vergers.

C'est la période idéale pour assainir (chaud et sec).

Analyse de risque

Le développement de la bactérie est ralenti par temps sec et chaud (températures supérieures à 30°C).



Les périodes orageuses sont cependant très favorables à son développement.

Méthode alternative

Mesures prophylactiques : la suppression des organes atteints est à pratiquer en verger atteint. Veiller à désinfecter les outils entre chaque coupe.

Dans l'environnement direct du verger, veiller à l'état sanitaire de plantes sensibles (aubépines, etc.) voire à les éliminer.

Plus d'informations et photos sur : <u>Plaquette_FEU_FREDON PACA</u>







Photo : Symptômes de Feu bactérien sur bouquets et pousses (source La Pugère / CA05)

Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)



Maladie de la suie et des crottes de mouches

Observations du 28 juillet au 9 août 2022

Il n'est pas observé de symptômes dans les parcelles en suivi.

Analyse de risque

Le risque est faible dans notre région étant donné les conditions climatiques.



Méthode alternative

Mesures prophylactiques : limiter l'humidité dans le verger par une tonte rase de l'enherbement et aération des arbres.

Parmi les solutions de biocontrôle, les produits à base de bicarbonate de potassium présentent une bonne efficacité.

Se référer à la liste des produits de biocontrôle -> cf. sommaire page 1



Photo : Symptômes de Maladie de la suie sur fruits (source CETA Cavaillon)







Acarien rouge (Panonychus ulmi)

Observations du 28 juillet au 9 août 2022

En secteur Basse Durance : Quelques rares parcelles présentent des remontées de populations. Dans la majorité des cas, des acariens prédateurs sont présents et permettent la régulation des populations d'acariens rouge.

Surveiller la remontée des populations et d'éventuelles décoloration du feuillage.

Analyse de risque

Les conditions climatiques (sécheresse et chaleur) sont favorables et peuvent entraîner un développement rapide et important, en cas d'absence d'acariens prédateurs.

La présence des typhlodromes (acariens prédateurs) permet une bonne régulation dans la majorité des cas.



Méthode alternative

L'introduction d'acariens prédateurs peut permettre de limiter le développement des acariens rouges à condition d'aménager la protection du verger tout au long de la saison et en particulier en fin d'été (femelles hivernantes).

Plus d'information sur la Fiche de la collection Ressources :

« Biocontrole de l'acarien rouge en vergers de pommier »



Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Psylle du poirier (Cacopsylla pyri)

Observations du 28 juillet au 9 août 2022

En secteur Basse Durance, les parcelles touchées sont peu fréquentes et se sont régulées par les prédateurs souvent nombreux (punaises prédatrices *Anthocoris*).

Les dégâts induits par les larves de 2^{ème} génération et des générations suivantes peuvent être préjudiciables à la récolte à cause du miellat et du développement de la fumagine sur fruits.

Méthode alternative

Le relais pris par les auxiliaires (punaises mirides, anthocorides, forficules, etc.) est à favoriser.

La **gestion de la fertilisation et l'égourmandage**, à mettre en place au mois de mai, limite la présence d'organes végétatifs en croissance, très attractifs pour le psylle. En cas de miellat, des lessivages (arrosage sur frondaison) peuvent être pratiqués.



Larves âgées de psylle du poirier (taille 2-4 mm)

Source : LA PUGERE





Zeuzère (Zeuzera pyrina)

Observations du 28 juillet au 9 août 2022

En secteur Basse Durance, les éclosions se terminent

Ne pas confondre les symptômes avec du feu bactérien ou des piqures de tordeuse orientale sur pousse.

Dégâts de zeuzère : Pousse minée (source La Pugère) NE PAS CONFONDRE AVEC DU FEU BACTERIEN



Adulte (4 à 5 cm) et larve (5 à 6 cm) de zeuzère Zeuzera pyrina (source La Pugère)



Analyse de risque

En secteur Basse Durance, période à risque terminée.

Méthode alternative

Prophylaxie: Lors de la taille hivernale, les rameaux atteints devront être éliminés et si possible curetés afin d'éliminer les larves qui progressent dans l'arbre.

La **confusion sexuelle** Zeuzera pyrina permet de lutter contre ce ravageur si sa mise en place a lieu dès le début du vol en respectant les contraintes de pose (nombre de diffuseurs par ha, taille minimale de parcelles).

Parmi les produits de biocontrôle, des solutions existent contre ce ravageur.

SOMMAIRE

Secteur Basse Durance (13 et 84)

Tigre du poirier (Stephanitis pyri)

Observations du 28 juillet au 9 août 2022

En secteur Basse Durance, présence en verger de pommier et poirier AB avec quelques crispations de feuilles. Le nombre de parcelles touchées reste limité (sans changement depuis le dernier bulletin).

Ce ravageur secondaire est observé sur feuilles en verger de poirier et pommier. Il peut induire des décolorations du feuillage en été en cas de forte présence.

Il est en recrudescence depuis quelques années.

Analyse de risque

Période à risque en cours. Les dégâts sont souvent de faible ampleur.

Eléments de biologie (Source Ephytia)

3 générations par an, de mai à septembre. L'adulte passe l'hiver dans divers abris, sous des amas de feuilles sèches, dans les anfractuosités des troncs, etc. A la reprise de la végétation, les adultes sortent de leurs abris et gagnent la face inférieure des feuilles, où ils se nourrissent de liquides intracellulaires.

La ponte débute début mai, et se poursuit pendant 1 mois environ. Chaque femelle pond une centaine d'oeufs. La larve reste sur la face inférieure des feuilles et atteint la maturité au bout d'une vingtaine de jours. Les nouveaux adultes apparaissent en juin. La 2ème génération se

développe en juin-juillet et la 3ème en août-septembre.

Méthode alternative

Prophylaxie: les mesures de gestion de la litière pratiquée contre la tavelure (broyage des feuilles) peuvent permettre de réduire les populations hivernantes de tigre du poirier. L'utilisation de **nématodes entomopathogènes** en mars peut permettre de limiter les infestations.



MODÉRÉ FORT

Face supérieure d'une feuille de pommier infectée par *Stephanitis pyri* (photo M. Giraud, CTIFL)



Stephanitis pyri adulte Source www.talkag.com



Stephanitis pyri colonisant la face inférieure d'une feuille de pommier. Observation de miellat (photo M . Giraud, CTIFL)

Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)



Pou de San José

Observations du 28 juillet au 9 août 2022

Pas de symptôme observé dans les parcelles en suivi.

Analyse de risque

La période à risque correspond à la période d'essaimage. La deuxième migration vient de se terminer Repérer les parcelles atteintes.



Photo: Pou de San José sur fruit



Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Phylloxera du poirier

Observations du 28 juillet au 9 août 2022

Très peu de symptômes cette année.

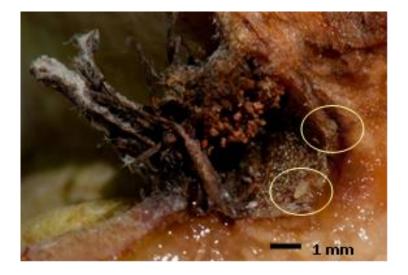
Contrôler les vergers sensibles pour repérer les parcelles atteintes.

Ne pas confondre avec du Botrytis de l'œil qui cause une pourriture similaire dans la cavité pistillaire des fruits.

Les symptômes sur fruits ne seront visibles qu'à l'approche de la récolte (nécrose à l'œil). Les risques d'évolution vers des pourritures sont réels pour les lots en conservation. Les fruits atteints doivent être écartés à la récolte.

Tache nécrosée à l'œil (source photos : GRCETA BD)
Coupe transversale de la cavité pistillaire avec présence de 2 individus globuleux (taille environ 0.5 mm)







Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Agrile ou bupreste du poirier (Agrilus sinuatus)

Observations du 28 juillet au 9 août 2022

Les dégâts causés par les larves (dessèchement de pousses) sont bien visibles en verger de poirier, surtout en AB, en secteur Basse Durance notamment à Graveson (13). Dans les Alpes, les parcelles atteintes sont en augmentation (jeunes vergers).

Repérer les parcelles touchées et couper les parties atteintes en vérifiant que la larve est éliminée.

Eléments de biologie

L'agrile du poirier est une sorte de charançon dont la larve pénètre dans les branches de poiriers, et va se développer en creusant une galerie très sinueuse entre bois et écorce toujours en direction du tronc. Une seule larve tue un scion. Le nombre de larves nécessaires pour tuer un arbre adulte varie selon la grosseur et la santé de cet arbre (affaiblissement préalable par l'agrile ou autre cause). Mais pour la plupart de nos vergers, 2 à 3 larves dans un tronc affaiblissent fortement l'arbre et donc le rendement.

Analyse de risque

Période à risque. Les jeunes vergers sont à surveiller attentivement.

Méthode alternative

Mesures prophylactiques : la seule méthode de lutte efficace à mettre en place dans les vergers atteints consiste à **supprimer les pousses touchées** et procéder à un **curetage des bois**.

Photos: Dégâts d'Agrile sur scion (tronc) et sur rameaux; (Crédit photo: GRAB).





Toutes espèces



Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)

Punaises

Observations du 28 juillet au 9 août 2022

Secteur Basse Durance:

La présence de punaises diabolique en verger à tous les stades (larves jeunes et âgées, adultes) est stable depuis le dernier bulletin mais les captures augmentent dans les pièges. Les dégâts d'été (plages liégeuses qui ressemblent à du bitter pit) sont visibles sur pommier (Gala, Braeburn, ...).

Sur poirier en Nord Vaucluse, la fréquence de fruits touchés est élevée (déformations) mais souvent avec une faible intensité de dégâts.

Voir photos de dégâts et éléments de reconnaissance des punaises page suivante.

Analyse de risque

Période à risque : les éclosions de punaises, dont diaboliques (H. halys), sont en cours. Les larves issues des éclosions de punaises peuvent causer de nouveaux symptômes sur fruits.

Œufs (x14) et juveniles de Punaise grise Rhaphigaster nebulosa Source : La Pugere





Œufs (x27-28) et juveniles de Punaise diabolique Halyomorpha halys Source : omafra.gov.on.ca



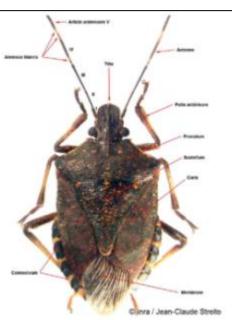
Toutes espèces

Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)





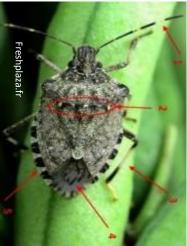
- 1. Pas d'épine sous l'abdomen
- 2. Répartition des anneaux blancs sur les antennes
- 3. Taches allongées sur la membrane
- 4. Quasiment sans poils
- 5. Connexium bicolore





Punaise diabolique Halyomorpha halys Adulte (12-15 mm) et jeune larve (3 à 5 mm)

Ne pas confondre avec Rhaphigaster nebulosa





La punaise diabolique est assez facile à repérer et à reconnaître mais se confond aussi avec d'autres punaises européennes de la famille des Pentatomidae et surtout avec Rhaphigaster nebulosa.

Pour les différencier, cliquez ici consulter le lien : Agiir-Mieux-connaitre-et-declarer-lapunaise-diabolique

Symptômes:

Dégâts de printemps : piqûres de nutrition sur jeunes fruits à l'origine de déformations visibles lors du grossissement des fruits (sur poire et pomme, variétés bicolores Gala, Pink Lady®), souvent en bordure de parcelles, le long de haies, bois. Pigûres en cuvette avec un méplat dans le fond.

Dégâts d'été (typique de la punaise diabolique) : plages liégeuses et déformations du fruit.



Dégâts de printemps : déformation précoce sur pomme (source : La Morinière)

Dégâts d'été de punaise diabolique sur pomme : plages liégeuses dans le fruit

(source : Sud Expé)



Dégât sur cerise : déformation du fruit (source: CA 84)



Pommier Poirier Cerisier

Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)



Cicadelle blanche ou verte (Edwarsinia rosae, Empoasca vitis, ...)

Observations du 28 juillet au 9 août 2022

En secteur Basse Durance, en vergers de pommiers, les dégâts sont limités (décolorations possible de feuillage).

Le nombre de parcelles touchées reste faible.



Analyse de risque

En cas de forte présence, il est possible d'observer un enroulement des feuilles et un blocage de croissance.

A surveiller surtout en jeunes vergers en formation (perturbe la pousse).

Une chute précoce des feuilles peut également intervenir en cas de très fortes infestations.



L'application d'argile ou talc semble perturber les cicadelles et limiter leur impact.



Larve de cicadelle verte





pommier : Piqûres sur feuilles et fruits

Symptômes sur

Source: CETA Cavaillon

Source: A. Royer

Toutes Espèces

Secteur Basse Durance (13 et 84) et Alpin (04 et 05)



Campagnol provençal

Observations

L'activité des campagnols est toujours effective en verger du fait de l'irrigation : des tumulus plus ou moins récents sont visibles dans les vergers.

Analyse de risque

Les jeunes vergers sont à surveiller plus particulièrement.

L'appétence du Campagnol pour les racines d'arbres fruitiers peut l'amener à provoquer d'importants dégâts et causer des mortalités d'arbres en jeunes vergers.

Méthode alternative

Consulter la fiche collection «Ressources» Campagnol provençal



Tumulus de campagnol (source: La Pugère)



Campagnol pris au piège (source: La Pugère)





Liberté Égalité Fraternité

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Santé des végétaux : Le Ministère lance « Plantes en danger », une campagne de sensibilisation aux bons gestes

Paris, le 5 juillet 2022

Afin de préserver la santé des végétaux sur l'ensemble du territoire français, le ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire lance cet été une campagne de sensibilisation nationale. La campagne vise à prévenir la propagation de trois dangers majeurs, parfois mortels, pour nos plantes: la bactérie Xylella fastidiosa, le scarabée japonais et les capricornes asiatiques. À l'attention du grand public, notamment, des voyageurs mais aussi des professionnels, cette campagne entend informer sur les risques induits par le transport des végétaux pour la santé des plantes dans l'Hexagone.

Lancée à partir du 4 juillet, la campagne « Plantes en danger » a pour objectif d'empêcher la propagation des organismes nuisibles pour les plantes, bactéries, virus ou insectes véhiculés par les flux commerciaux de végétaux ou par les voyageurs qui en rapportent de leurs voyages. Elle cherche à sensibiliser le grand public, les particuliers, jardiniers amateurs, et les inciter à être vigilants et à signaler tout signe ou symptôme inhabituel présent sur les plantes autour de chez eux.

Cette campagne s'adresse également aux professionnels du commerce des végétaux et aux collectivités locales. Acteurs de premier plan dans la prévention de la maladie, il est essentiel de les sensibiliser aux risques que représentent ces organismes nuisibles et à la nécessité d'acheter exclusivement des végétaux dûment contrôlés, disposant d'un passeport phytosanitaire.

L'enjeu est aussi d'inciter le plus grand nombre à identifier les symptômes et signaler les contaminations éventuelles aux services régionaux compétents du ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire.

Pour cette campagne, trois organismes nuisibles prioritaires ont été ciblés :

- La <u>bactérie Xylella fastidiosa</u> est présente en France en Corse, en Occitanie et en région PACA. Son mode de transmission par des insectes vecteurs et la multiplicité des plantes hôtes rendent sa propagation très dangereuse.
- Le <u>scarabée japonais</u> (<u>Popillia japonica</u>) se déplace facilement sur de grandes distances par les moyens de transports (camions, trains, etc.) et est polyphage (se nourrit de nombreuses espèces végétales). Il n'a pas encore été détecté en France mais est présent en Italie et au sud de la Suisse.
- Plusieurs foyers de <u>capricornes asiatiques (Anoplophora)</u> ont été détectés en France ces dernières années. L'introduction de ces insectes est liée au transport d'emballages en bois et de bonsaïs en provenance d'Asie.

Ces trois organismes nuisibles sont des organismes de quarantaine prioritaires¹, suivant le règlement européen 2016/2031/UE : leur incidence économique, environnementale ou sociale potentielle est considérée comme la plus grave pour le territoire de l'Union européenne.

Pour plus d'informations, consulter le <u>dossier « Plantes en danger »</u> et le <u>kit de</u> communication.

Contacts presse

Service de presse du ministère Tél: 01 49 55 60 11 ministere.presse@agriculture.gouv.fr Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté Alimentaire Hôtel de Villeroy 78 bis rue de Varenne 75007 Paris www.agriculture.gouv.fr @Agri_Gouv

Un **organisme de quarantaine** est, selon la définition de l'<u>ONUAA</u>, un organisme nuisible qui a une importance potentielle pour l'économie de la zone menacée et qui n'est pas encore présent dans cette zone ou bien qui y est présent mais n'y est pas largement disséminé et fait l'objet d'une lutte officielle.

Biodiversité: nouveau ravageur potentiel



Scarabée japonais Popillia japonica

Ce scarabée n'a pas été signalé à ce jour en France.

Toutefois, son introduction récente en Italie appelle à la plus grande vigilance.

En 2014 a eu lieu le premier signalement pour l'Europe continentale en Italie (Lombardie et Piémont).

Pour plus d'informations et pour le reconnaitre, consulter :

Note_nationale_BSV_scarabee_japonais_Popillia_japonica_DGAL

Fiche de reconnaissance SORE





Crédit photo : insecte.org

Ravageur émergent

Cochenille tortue du pin Toumeyella parvicornis

Situation actuelle

La cochenille tortue du pin, Toumeyella parvicornis, est une cochenille nuisible à diverses essences de pins. Elle a été décrite pour la première fois en Floride (États-Unis) en 1897 et n'était connue qu'en Amérique du Nord jusqu'au début des années 2000.

En 2014, sa présence a été signalée pour la première fois en Italie, dans plusieurs communes de la région de Campanie (Naples et communes voisines) sur des pins parasol (Pinus pinea) en milieu urbain.

En 2018, T. parvicornis a également été trouvée dans la ville de Rome endommageant des pins et suscitant des inquiétudes du grand public, car le pin est un arbre emblématique du paysage urbain. En 2020, le ravageur s'était propagé à une plus grande zone le long de la côte de Caserte à Salerne, causant de graves dommages.

Dans son aire de répartition, T. parvicornis a montré un comportement envahissant et peut être un ravageur non négligeable des pins, à la fois en milieu naturel (îles Turques et Caïques) et en milieu urbain (Italie). Sur les pins d'ornement, le dépérissement et le développement des fumagines réduisent la valeur esthétique des plantes.

Suite à la découverte en septembre 2021, de 3 foyers dans le secteur Saint-Tropez / Ramatuelle (Var), une mission de surveillance renforcée vis-à-vis de cet organisme nuisible est en cours dans le Golfe de Saint-Tropez. Il s'avère que la présence de la cochenille est confirmée dans différents secteurs.

Présentation du ravageur

Les œufs sont petits, rosâtres et ovoïdes. Seules les nymphes de premier stade sont mobiles jusqu'au moment où elles se fixent sur les pousses annuelles pour se nourrir. Elles ne se déplacent plus par la suite. Les femelles présentent 3 stades larvaires et un stade adulte. A leur maturité, elles sont ovales à allongées, mesurent de 3,5 à 5 mm de longueur et de 3,0 à 4,0 mm de largeur. Elles sont de couleur brun-rougeâtre avec des taches plus foncées. La forme et les marques donnent à la cochenille l'apparence d'une écaille de tortue, d'où son nom. Les cochenilles mâles se développent différemment des femelles : le bouclier du mâle est allongé et de couleur blanchâtre, les mâles passent par un stade pupal et les adultes sont ailés.

Dans les régions aux hivers froids, la cochenille hiverne sous forme de femelles immatures fécondées. En Campanie (Italie), au moins 3 générations, partiellement superposées, ont été observées sur pin parasol.

Les dégâts sont principalement causés par le nourrissage des larves qui sucent la sève des rameaux. Ces derniers prennent ainsi une teinte rougeâtre puis meurent progressivement. La sécrétion de miellat et de déjections sur les rameaux entrainent l'apparition de la fumagine (champignon noir), ce qui donne aux branches une coloration noirâtre. .../...











Ravageur émergent



Cochenille tortue du pin Toumeyella parvicornis (suite)

Gestion du risque

Comme pour de nombreuses autres cochenilles, la lutte chimique est généralement difficile et peut ne pas être possible en milieu forestier ou urbain. En Amérique du Nord, plusieurs espèces d'ennemis naturels ont été observées. En Campanie, *Metaphycus flavus* (hyménoptère) a été observé parasitant *T. parvicornis*, mais il n'a pas été en mesure de stopper la propagation des ravageurs ou d'empêcher le dépérissement des pins. Dans cette région, des mesures phytosanitaires ont été prises pour contenir le ravageur. Elles comprennent des enquêtes pour délimiter les zones infestées, la destruction des plantes infestées, des restrictions sur le mouvement des plantes en dehors des zones délimitées et une lutte antiparasitaire appropriée.

Règlementation

Un arrêté ministériel paru le 11 mars 2022 précise les mesures visant à éviter l'introduction et la propagation de *T. parvicornis* sur le territoire national. Toute présence ou suspicion de *T. parvicornis* doit être déclarée au SRAL de votre région. Une zone délimitée dans laquelle la circulation des végétaux spécifiés est règlementée sera mise en place autour des végétaux infestés.

Retrouvez cet arrêté sur : https://www.legifrance.gouv.fr/jorf/id/JORFTEXT000045358762

T. parvicornis pourrait être une menace pour les pins en milieu urbain et éventuellement en forêt, il est donc conseillé de surveiller la situation de ce ravageur. D'autre part, une attention particulière doit être portée lors de la plantation de pin pignon (ou pin parasol) importé d'Italie et sur le transport de branches coupées provenant de la zone de St-Tropez, hors de cette zone.

Il est primordial de faire remonter toute observation de cochenille tortue auprès du SRAL ou de la FREDON de votre région.



Biodiversité: respectez les auxiliaires



Attention auxiliaire menacé par la confusion avec le frelon asiatique

Scolie à front jaune, Scolia flavifrons

La 'Scolie à front jaune' est un hyménoptère de 25-40mm de long, de couleur noire avec **quatre tâches jaunes** sur l'abdomen et très velu.



Photo: Scolie à front jeune mâle (Source: F.Magnan)

C'est le plus grand hyménoptère de France qui est souvent confondu avec les frelons européens et asiatiques. La femelle est bien plus grande, mais le mâle est en effet plus petit avec une tête noire, ce qui peut porter à confusion.

Cet insecte est généralement présent de **mi-mai à mi-juin**, mais cette période peut s'étendre si les conditions climatiques sont favorables. La scolie participe à la **pollinisation** des fleurs. C'est aussi un parasitoïde des larves souterraines de coléoptères.

Il est courant que le frelon européen soit victime de la réputation de son cousin asiatique, et il est donc bien souvent éliminé alors qu'il est très utile aux écosystèmes et inoffensif vis-à-vis des colonies d'abeilles. Il en est de même pour la scolie à front jaune qui est présente en région PACA et dont la ressemblance avec le frelon asiatique lui porte souvent préjudice alors qu'elle est **non agressive** vis-à-vis de l'homme, des abeilles, et elle est utile à la pollinisation.

Il est donc indispensable de bien les reconnaître et agir en conséquence. Si un doute persiste, la première chose à faire est de prendre en photo l'insecte et de se renseigner auprès des services compétents (FREDON PACA) pour faire un signalement si la présence de frelons asiatiques est confirmée.

Pour plus d'informations:

- https://fredon.fr/paca/frelon-asiatique
- https://www.gdsa85.fr/le-frelon-asiatique/



Photo: Scolie à front jaune femelle et mâle (Source: MNHN)

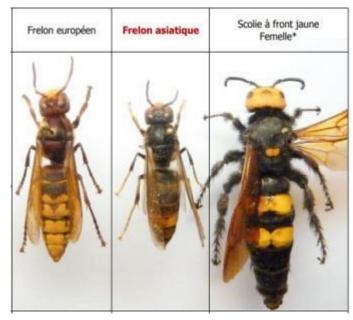


Photo: Comparaison entre le frelon asiatiques et les autres espèces indigènes (Source: Fredon Rhône-Alpes)

Avertissement

Le BSV est un outils d'aide à la décision, les informations données correspondent observations réalisées sur un échantillon de parcelles régionales. Le risque annoncé correspond au risque potentiel connu des rédacteurs et ne tient pas compte des spécificités de votre exploitation.

Par conséquent, les informations renseignées dans ce bulletin doivent être complétées par vos propres observations avant toute prise de décision.

Comité de rédaction

Station d'expérimentation la Pugère (Pomme et Poire) BERUD Myriam Domaine expérimentale la Tapy (Cerise) ROYER Aliénor Chambre d'Agriculture du Vaucluse RICAUD Vincent CRIIAM Sud Aude Géa





Observation

Chambres d'Agriculture de Vaucluse (84)
Chambres d'Agriculture des Hautes-Alpes (05)
Chambres d'Agriculture des Alpes-de-Haute-Provence (04)
GRCETA de Basse Durance
CETA de Cavaillon
OP Alpes Coop Fruits
Sociétés DURANSIA, CAPL, FRUITS ET COMPAGNIE

Financement

Action pilotée par les Ministères chargés de l'Agriculture et de la Transition Écologique avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.

